

La justice écoute aux portes de la beauté (Aimé Césaire)

Une envolée s'immobilise en fougères arborescentes
et gracieusement salue
en inclinant leurs ombrelles à peine frémissantes

Une saison plus bas
La Reine met pied à terre
elle revient dans la confiance des éléments
d'une cérémonie où elle a présidé à l'opalisation du désastre
et à la transmutation des silicates

Très simplement elle dépose sa couronne
qui n'est paradoxalement qu'une guirlande
de fleurs de técomarias très intenses
et nous fait les honneurs de son palais paraquatique
gardé de varans de pierre
drapeaux draperies scories
pêle-mêle de fanfares et de sèves
par feu par cendres

Sachons :
La tache de beauté fait ici sa tâche
elle sonne comme exige l'obscur déjà
et que la fête soit refaite
et que rayonne justice
en vérité la plus haute

Es-tu brune ou blonde ? (Paul Verlaine)

Es-tu brune ou blonde ?

Sont-ils noirs ou bleus,

Tes yeux ?

Je n'en sais rien mais j'aime leur clarté profonde,

Mais j'adore le désordre de tes cheveux.

Es-tu douce ou dure ?

Est-il sensible ou moqueur,

Ton cœur ?

Je n'en sais rien mais je rends grâce à la nature

D'avoir fait de ton cœur mon maître et mon vainqueur.

Fidèle, infidèle ?

Qu'est-ce que ça fait,

Au fait ?

Puisque toujours dispose à couronner mon zèle

Ta beauté sert de gage à mon plus cher souhait.

Bellitatem (Isabelle Sébire)

Cherche-moi quand tu t'enfuis
Dans la ravine à malheur
Ce jour là au fond du puits
Talonné par la peur.

Cherche-moi sur cette plage
Dans le vert d'un filao
Qui accroche les nuages
Merveilleux tout là-haut.

Cherche-moi dans les ordures
Dans la détresse du monde
La misère la plus dure
Dans l'horreur, dans l'immonde.

Cherche-moi dans la clarté
Facile d'un jour heureux
Dans la douleur, la bonté,
Dans tous les fruits véreux.

Cherche donc ! Mais cherche encore
Dans le reflet d'un amour
Je suis l'éclat couleur d'or
La Beauté de toujours.

Moi seule peux consoler
Ton âme dans le chagrin
Et faire au loin s'envoler
Ta peine ce matin.